



Compagnie du Hasard Objectif

Comme une mouette

adaptation de *La Mouette* d'Anton Tchekhov
(d'après la version traduite et adaptée de Marguerite Duras)

CREATION 2026

Mise en scène et réécriture Sara Llorca

Jeu Emma Prin, Mikaël Gravier, Antonin Meyer-Esquerré, Sara Llorca, Benoît Lugué

Musique Benoît Lugué

Son Quentin Fleury (Soundtrip)

Lumière En cours

Scénographie et costumes En cours

Administration et production Louise Deloly

Production Compagnie du Hasard Objectif

Coproduction (en cours) **CDN Normandie-Rouen** dans le cadre de la coopération « Itinéraire d'artiste(s) » développée par l'association Au bout du plongeur, la Chapelle Derezo, le CDN de Normandie-Rouen, la Fonderie au Mans et les Fabriques, Laboratoire(s) Artistique(s), financée par Rennes-Métropole, la ville de Brest, le CDN de Normandie-Rouen, la Ville de Nantes et la région Bretagne

Soutiens (en cours) DRAC Normandie (jumelage-résidence), Fonds d'insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB / ESAD

Création 2026

calendrier à définir

Etapes préparatoires :

- Résidence d'écriture prévue à l'automne 2024
- Résidence en milieu scolaire octobre/novembre 2023 (Neufchâtel-en-Bray, 76)
- Résidence laboratoires 2023 dans le cadre d'Itinéraire d'artiste(s)
 - 23 - 27 octobre 2023 : Théâtre des 2 Rives (CDN Normandie-Rouen)
 - 26 - 30 juin 2023 : Au Bout du Plongeur (Rennes)
 - 19 - 23 juin 2023 : Studio Théâtre de Nantes

INTENTIONS

Nina, Treplev, Arkadina et Trigorine sont les quatre personnages principaux de *La Mouette*, mis en jeu par Sara Llorca dans *Comme un Mouette*. Elle choisit de **resserrer cette pièce-musée autour de cette famille d'artistes**, afin de lui rendre son actualité, et la dévoiler aux spectateurs de notre temps.

Le rêve d'accomplissement personnel et le rêve d'un amour réciproque sont-ils compatibles ? Le succès a-t-il un prix ?

Ces questions donnent des vertiges aux personnages. Leurs passions les uns pour les autres, et leurs désirs d'être reconnus en tant qu'artistes se heurtent et se fracassent. Malgré l'issue tragique de la pièce, Tchekhov voyait *La Mouette* comme une **comédie** : dans leurs tentatives de résolution, un portrait grinçant des artistes est dressé. C'est avec coquetterie, aveuglement - bêtise même, qu'ils tentent de répondre à leur **inextinguible soif d'amour et de reconnaissance**.

TREPLEV - J'écris, je suis publié maintenant, et au contraire d'en avoir de la joie, je suis malheureux. J'ai cent ans. La vie est terrible. La seule jeunesse qui me reste c'est la nôtre, avant maintenant, c'est notre enfance.

Espaces

Les premiers actes de *Comme une mouette* se déroulent dans les **espaces d'accueil du théâtre** - billetterie, bar, selon des modalités qui pourront s'adapter à chaque lieu.

La pièce s'ouvre en effet sur la préparation du spectacle de Treplev. La représentation tourne court : on le voit alors tel qu'il se sent, incompris et marginalisé. Il est encore éloigné de ce qui l'attire irrésistiblement - une place qu'il rêve d'occuper mais régi par un ordre établi avant lui. Il n'a pas atteint cet écrin de gloire.

Le quatrième acte se passe deux ans plus tard. Pour marquer une rupture nette, le public sera déplacé dans la **zone enfin atteinte, la salle de spectacle**.

NINA - Ce qui s'est passé, c'est que lui il croyait que je ne pourrais jamais jouer au théâtre, il se moquait toujours de ce désir que j'avais, et j'ai fini par cesser d'y croire à mon tour, j'ai perdu courage. Tu ne connais pas cette situation, de sentir qu'on joue mal, et de ne rien pouvoir faire pour jouer mieux.



NINA - Pour mériter d'être un écrivain, un artiste, pour mériter ce bonheur-là, je supporterais de n'être aimée de personne. J'endurerais la misère, je vivrais dans un grenier, je ne mangerais que du pain noir, j'endurerais mes défauts, mes imperfections. Mais en revanche, j'exigerais la gloire, retentissante, mondiale.

Adaptation

L'action circonscrite aux parcours de ces êtres en lutte, maladroits, malheureux - parfaitement humains - permet de développer leurs relations, les vibrations qui les lient, et toutes les oscillations qui empruntent à **l'admiration, à la jalousie, à l'amour**.

Pour déployer ces **liens entre les êtres**, et leur fluidité ; des allers-retours entre plusieurs traductions de la pièce - dont l'adaptation de Duras, qui propose déjà plusieurs coupes ou resserrements - et un travail de plateau précèdent l'objet *Comme une mouette*.

Au cours de laboratoires, les interprètes ont noué un dialogue fécond avec les personnages, passant chaque situation au crible de leurs trajectoires personnelles, se confrontant aux discours de leurs personnages pour questionner leurs propres positions.

Donner du souffle à la pensée de Tchekhov, trouver la distance ou renforcer les accointances a permis de poser les bases d'un **jeu ancré dans le présent le plus immédiat**, *in fine* dans la réalité de notre époque.



TREPLEV - Maman, depuis quelques jours, je t'aime comme dans mon enfance, comme si je n'avais plus que toi au monde. Dis-moi, pourquoi, pourquoi dépendre à ce point de cet homme, lui ?

Comme une mouette se joue donc en présence du public, sans quatrième mur et dans une connivence avec lui.

Les spectateur·ice·s prennent ainsi la place des personnages que la réécriture aura éludé. Ils deviennent les ami·e·s et voisin·e·s, et nos personnages peuvent d'adresser à eux. Le quatuor se sait constamment observé. Renforcé par la multiplicité des regards, le vertige provoqué par toutes les passions en jeu devient plus tangible et plus intense. C'est par là aussi que le jeu des acteur·ice·s se déploie de manière organique.

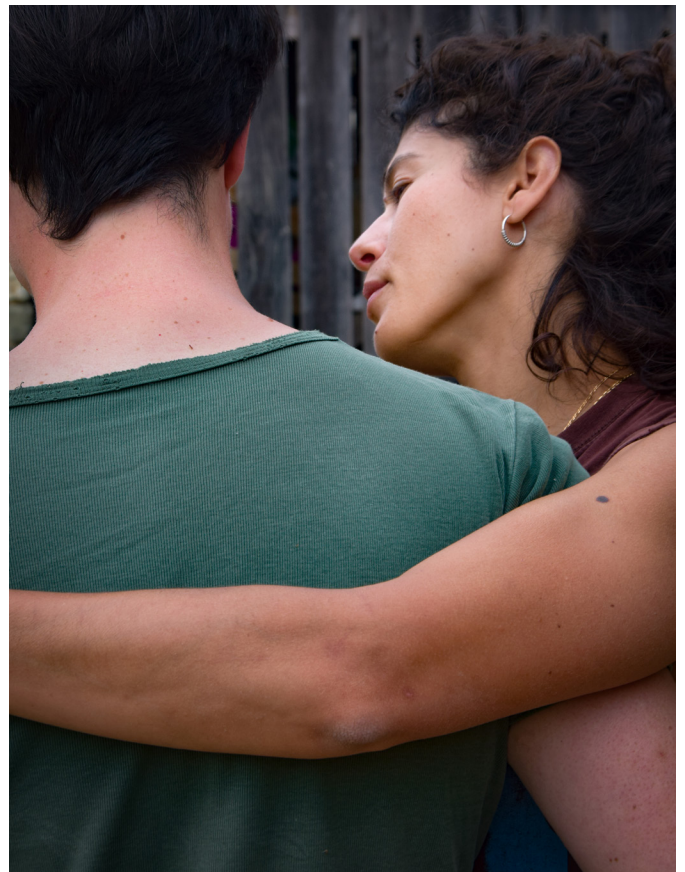
Une version mutique de Sorine, hôte de la maison dans laquelle se retrouvent les personnages, est incarné par un musicien et accompagne les comédien·ne·s. Il dessine une couleur musicale adapté aux différents temps de la représentation. La création musicale utilisera des références à des airs connus de compositeurs russes du XIX et XXe siècle (Tchaïkovski, Stravinsky ou encore Prokofiev).



TRICORINE - Mais enfin qu'est-ce qu'elle a de beau ma vie ? Qu'est-ce que ça a de beau, une vie d'écrivain ? Excusez-moi, vous me mettez de mauvaise humeur. Je devrais aller travailler.

NINA - Mon père et sa femme ne veulent pas que je vienne ici. Ils disent que vous êtes la bohème même. Vous leur faites peur pour moi. Ils ont peur que je devienne une actrice comme votre mère.

ARKADINA - Vous avez vingt-deux ans, et moi presque le double. Laquelle de nous deux est la plus jeune ? Vous voyez. Et pourquoi ? Parce que je travaille ; je bouge, j'ai toujours des projets... Et puis j'ai pour principe d'ignorer l'avenir. Je ne pense jamais ni à la vieillesse ni à la mort. ça ne sert à rien.



EQUIPE ARTISTIQUE

Sara Llorca – Mise en scène / Arkadina

Depuis sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2009), Sara Llorca joue sous la direction de Wajdi Mouawad, Jacques Lassalle, Georges Werler et Michel Bouquet, Stéphanie Loïc, Élisabeth Chailloux, David Lescot ou encore David Bobée.

A partir de 2012, avec la compagnie du Hasard Objectif, elle développe ses propres créations, et bénéficie de plusieurs partenariats sur le territoire national (notamment le Théâtre 71 - Malakoff, le CDN de Nancy-Lorraine, la Halle aux grains - SN de Blois, ou encore la MC93 à Bobigny). Elle a été marraine de la promotion 2020 de l'ESAD.

De 2011 à 2015, elle est chanteuse dans le groupe *Les Indolents*. Elle poursuit ses expériences musicales, notamment dans le projet *Cycles* de Benoît Lugué. En 2023, elle met en scène le spectacle d'Arthur H pour sa tournée « La vie ».

Elle est collaboratrice artistique pour la création d'Adama Diop, *Fajar ou l'odyssée de l'homme qui rêvait d'être poète* (2024).

Sara Llorca s'engage aussi dans des projets d'action culturelle, notamment portés par le Théâtre National de la Colline, la MC93 ou encore le Théâtre National de l'Odéon. Avec sa compagnie, elle développe un travail régulier auprès des publics de Seine-Maritime. Elle dirige également un lieu de création pluridisciplinaire : La Fabrique de Sigy.



Antonin Meyer Esquerré –Trigorine

Antonin Meyer Esquerré entre au CNSAD en 2006. Il y joue dans deux mises en scène de Sara Llorca : *Tambours dans la nuit* de Brecht et *Les deux nobles cousins* de Shakespeare.

Dès la sortie de l'école en 2009, il s'engage dans une création collective : « Le Laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens ».

Entre 2013 et 2016, il retrouve Sara Llorca et travaille à ses côtés autour de *4:48*, *Psychose* de Sarah Kane. En 2015, il rejoint la compagnie de la Brèche / Lorraine De Sagazan où il joue dans une adaptation de *Démon* de Lars Noren, puis dans *Maison de Poupée* d'après Ibsen, *L'absence de Père* d'après Tchekhov et *Un sacre*.

En 2018, il rencontre Florian Pautasso et joue dans sa création *Notre Foyer*.

En 2019, il joue dans la mise en scène de Frédéric Bélier Garcia le rôle de Stephan dans *Détails* de Lars Noren.

Emma Prin – Nina

Après une formation à l'École des Beaux-Arts de Tourcoing ainsi qu'au conservatoire à rayonnement régional de Lille, Emma Prin intègre l'École supérieure d'Art Dramatique de Paris en 2017. Elle a, entre autres intervenants, Cédric Gourmelon, Igor Mendjisky, Pierre Maillet et Sara Llorca - qui dirigera sa promotion tout au long des trois années de formation, sur un travail autour du mythe de Dom Juan, travail qui aboutira à un spectacle : *Dom Juan Remix* d'après Molière, joué au théâtre de la Cité International en 2020.

En parallèle de son activité d'actrice, Emma est photographe.

En 2024, elle signe la mise en scène d'*Hématome(s)*, un spectacle jeunesse, co-produit par la comédie de Béthune (projet sélectionné par l'Incubateur 2022-2024).



Mikaël Gravier – Treplev

Animé par l'exploration théâtrale sous toutes ses formes, Mikaël joue et met en scène. Il a découvert le spectacle vivant comme assistant à la mise en scène de créations théâtrales et circassiennes. Il se forme ensuite comme acteur au Conservatoire de Nantes puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD). C'est en étant agent d'accueil au Lieu Unique qu'il découvre *Les Bacchantes* d'Euripide, mis en scène par Sara Llorca. Impressionné par la puissance poétique, sonore et visuelle de la création, Mikaël se reconnaît dans ce théâtre énergique et vibratoire. Ils se retrouveront par la suite à l'ESAD. Travaillant ensuite avec Dieudonné Niangouna, Le Birgit Ensemble ou Nathalie Béasse, il explore des langages à vifs, des corps étranges, et développe l'engagement nécessaire de l'acteur.

Benoît Lugué – Sorine / Musique

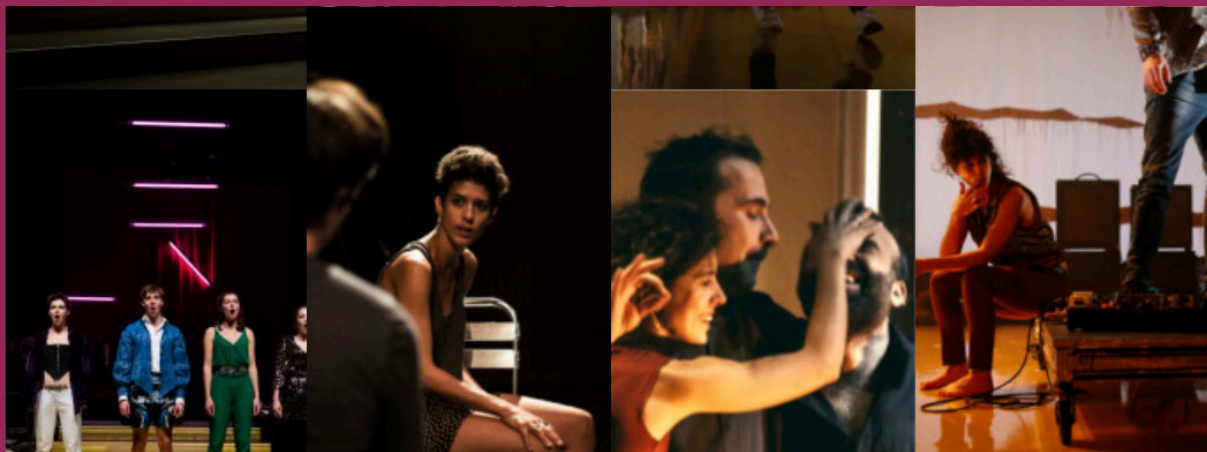
Musicien, chanteur et compositeur, Benoît Lugué a commencé très jeune. D'abord le piano, puis la guitare et la basse. Les racines bretonnes et la transe du pays se sont mélangées à des années de grooves et mélodies tous azimuts : le jazz rock contemporain (Guillaume Perret, Pierrick Pédrion, Matthis Pascaud), le hip hop (0800), la chanson (Gérard Watkins, Estelle Meyer), l'électro (Electro Symphonic Project).

Après son premier album solo en 2016 (*Cycles*), il fonde BAKOS en 2017.

Depuis 2012, au théâtre et à la danse, il a signé la musique des six dernières créations de la metteuse en scène Sara Llorca : *4.48*, *Psychose* de S.Kane, *Les Bacchantes* d'Euripide, *Dom Juan Remix* d'après Molière, *La Terre se révolte* de S.Llorca & O.Y. Souleimane, *Yala*, *Fille de roi*. Benoît a aussi travaillé avec DeLaVallet Bidiefono, Wajdi Mouawad et Guillaume Séverac-Schmitz. Il co-dirige La Fabrique de Sigy, lieu de création inter-disciplinaire.



COMPAGNIE DU HASARD OBJECTIF



Sara Llorca crée la Compagnie du Hasard Objectif en 2012 à Paris.

Pour chacune de ses créations, Sara Llorca s'entoure d'artistes issus des autres disciplines, afin d'explorer concrètement les limites de la théâtralité. Le geste de mise en scène engage un dialogue organique entre les arts. La musique, notamment, est omniprésente dans tous les spectacles.

Après les mises en scène *4.48 Psychose* de Sarah Kane (2014), *Les Bacchantes* d'Euripide (2017) et *Dom Juan Remix* d'après Molière (2020, avec les élèves de l'ESAD Paris), Sara Llorca devient autrice pour *La Terre se révolte* (2020) qu'elle co-écrit avec le poète syrien Omar Youssef Souleimane puis pour *Yala* (2022) dont elle partage la création avec les musiciens Benoît Lugué et Armel Malonga et le chorégraphe DeLaVallet Bidiefono. Elle signe le texte de son dernier spectacle, *Fille de Roi*, forme théâtre/musique puisant dans *Le Roi Lear* de Shakespeare.

Depuis 2020, la compagnie est basée en Seine-Maritime (76). Cette implantation correspond au développement de son activité artistique, et s'accompagne d'un investissement sur le territoire et auprès de ses publics.

En 2023, La Fabrique de Sigy, lieu de création pluridisciplinaire en milieu rural voit le jour à Sigy-en-Bray. Elle est dirigée par les deux artistes Sara Llorca et Benoît Lugué. Ils y accueillent des compagnies et ensembles musicaux pour des résidences, en même temps qu'ils développent des projets aux côtés de partenaires du tissu local, pour favoriser l'accès à une offre culturelle et à la pratique artistique.



Direction artistique Sara Llorca
sarallorca@hotmail.fr | +33 (0)6 12 56 61 39

Administration de production Louise Deloly
compagniehasardobjectif@gmail.com | +33 (0)6 59 51 64 67

Conseil et accompagnement Jean-Paul Angot
jpaul.angot@orange.fr | +33 (0)6 81 26 58 78

**La Compagnie du Hasard Objectif est accompagnée par
Elektronlibre / Olivier Saksik, Sophie Alavi et Mathilde Desrousseaux
pour les relations presse nationale.**
Olivier Saksik – olivier@elektronlibre.net
Sophie Alavi – sophie@elektronlibre.net
Mathilde Desrousseaux – mathilde@elektronlibre.net
www.elektronlibre.net

Crédits photographiques Emma Prin
Traduction (citations La Mouette) Marguerite Duras

<https://www.sarallorca.com>

<https://www.facebook.fr/compagnieho>
<https://www.instagram.com/hasardobjectif>